

**Enregistré par : Trish Harwood – le jeudi 29 septembre 2011**

**Compte rendu d'exercice de simulation d'interventions d'urgence sur le terrain à 12 h 30 – Brian Black**

**Revue des objectifs de l'exercice :**

**Brian Black** – Mesurer combien de temps il a fallu à nos équipes pour répondre de Westover : tout a très bien fonctionné, un résultat très positif de 1 h 45.

- Tester les trois points de contrôle : nous avons rencontré quelques problèmes, une pente importante au point de contrôle n° 2 et du saumon au point de contrôle n° 1.
- L'autre objectif était de réussir le déploiement du barrage flottant : nous l'avons fait à tous les emplacements.
- Faire connaître les dangers du pétrole aux intervenants d'urgence : Dave Robson l'a fait ce matin.
- Finalement, traiter avec les médias : il n'y a pas eu beaucoup de médias.
- Sur le plan de la structure, nous avons utilisé efficacement la structure de commandement de l'incident et discuté du commandement unifié.
- Nous avons discuté des objectifs généraux de lutte contre les déversements suivants :
  1. Protéger le public et les employés
  2. Protéger l'environnement
  3. Protéger les actifs de la société

**Brian Black** : A demandé à divers chefs et coordonnateurs de chacune des zones de l'exercice de fournir des renseignements sur ce que vous avez fait au cours de l'exercice et discuté de ce qui s'est bien passé, ainsi que des préoccupations et des problèmes.

**Dave Robson** (responsable de la sécurité d'Enbridge) : Pour ma part, en tant que responsable de la sécurité, tout s'est bien passé, il n'y a pas eu de blessures. Félicitations à tous pour l'exécution d'un bon exercice.

Sur chaque site, nous avons effectué nos procédures de sécurité, l'évaluation des risques, ainsi qu'une identification et un marquage généraux des zones chaudes et froides. Tout le monde a démontré un niveau élevé de professionnalisme sur tous les sites. Les équipes se sont adaptées au terrain et aux conditions glissantes causées par la pluie. Du point de vue de la sécurité, tout s'est très bien passé. Ce fut une bonne occasion de travailler avec la SIMEC et le personnel de sécurité d'autres entreprises et organismes pour voir comment nous collaborerions en situation réelle; pour moi ces contacts et échanges très fructueux ont constitué une partie essentielle de l'exercice.

**Note** : Il n'y avait aucune installation de décontamination en place au point de contrôle n° 2. S'assurer d'en intégrer aux exercices ultérieurs.

**Lyle Neis** (affaires publiques d'Enbridge) : Notre expérience sur les discussions avec un organisme de liaison du gouvernement, en l'occurrence l'ONÉ, la façon dont le travail entre les organismes fonctionnera-t-il si l'ONÉ agit à titre d'organe de coordination. Certaines choses à améliorer : la confusion des intervenants sur l'emplacement de la fuite et une communication de porte-à-porte supplémentaire requise pour les autres résidents. Une meilleure identification des sites de fuite sera effectuée à l'avenir.

**Ken Hall** (conseiller du service des relations avec le public) : Nous sommes allés de porte en porte avertir les propriétaires de l'emplacement du site de déversement. Tous les commentaires du public ont été positifs et ils étaient heureux d'apprendre ce que nous faisons. Dans l'ensemble, tout s'est très bien passé.

**Tom Jedeman** (EGD) : Ann Newman et moi avons aidé Terry McNally (chef des opérations) et avons fait quelques appels téléphoniques pour essayer d'obtenir le déjeuner, l'hébergement pour 50 personnes et des toilettes portables. Nous avons appelé trois entreprises différentes avant de trouver quelqu'un. Nous avons aussi appelé quatre hôtels : nous devons appeler à l'avance pour un exercice planifié. Le déjeuner était un défi parce que nous appelions à 9 h 30, mais bien des endroits n'ouvrent qu'à 11 h.

Nous avons abordé certains éléments de planification comme la réparation du pipeline, auquel a participé le personnel de Sarnia, y compris le chef de la planification. Mon seul autre commentaire est le suivant : nous voudrions peut-être réfléchir à l'élaboration d'une liste de fournisseurs qui, par exemple, ont la capacité de fournir des toilettes portables avec un préavis de quatre heures ou prendre en note la liste de tous les magasins d'alimentation capables de prendre les commandes dans la matinée. Dans l'éventualité d'une véritable urgence, une telle liste permettrait de réduire de beaucoup le temps requis pour téléphoner à différents points de vente, laisser des messages vocaux, etc.

**Joe Delvasto** (service d'incendie de Toronto) : En ce qui concerne l'équipe, il s'agissait davantage d'une expérience d'apprentissage pratique à chaque endroit où nous apporterions une plus grande participation puisque nous n'avons pas de barrage flottant, mais les entreprises comme Enbridge prendraient la majorité des décisions (dans un cas de déversement de pétrole). Nous sommes là pour vous aider et improviser en utilisant nos équipements jusqu'à ce que vous arriviez.

Je n'ai entendu parler d'aucun problème majeur. L'évacuation constituerait une grande partie de notre travail, soit d'éloigner les gens des zones chaudes. Le SMU et le CCT seraient utilisés pour l'évacuation; ils apporteraient aussi un soutien sous forme d'autobus et d'abris.

**Brian Black** : L'autre chose que nous essayons d'accomplir est d'éduquer les intervenants sur l'emplacement de l'emprise du pipeline.

**La police** : Nous leur avons posé des questions au sujet de notre communication avec Hydro One. Brian a dit qu'Hydro One était au courant de l'exercice et qu'en cas d'urgence réelle, nous aurions communiqué avec Hydro One pour signaler qu'il y a eu un incident. Nous collaborerions avec eux.

**Dave Bekolay** (service des Eaux de Toronto) : Nous avons remercié Enbridge d'avoir pu prendre part à l'exercice, c'était une occasion pour nous d'apprendre, nous n'avons jamais participé auparavant, nous diffuserons l'information dans les quartiers est et ouest. Nous avons découvert une voûte d'égout et soulevé la question de la protection de la voûte liée aux égouts en cas d'incident.

**Paul Paréte** (Environnement Canada) : Notre rôle est essentiellement de fournir du soutien à l'ONÉ ou sur demande. L'exercice s'est bien déroulé, nous fournissons nos informations à l'ONÉ et nos rôles ont été compris.

**Tom Steadman** (coordonateur, Enbridge Sarnia) : À la division n° 1, nous avons mis en place un bureau d'inscription. Un permis a été signé avant qu'ils n'entrent dans la zone. Je recommande un marquage plus clair de l'emplacement de la fuite. Il y a eu une certaine confusion quant au lieu de mise en place. La clarification est arrivée plus tard grâce au personnel des services des eaux et d'incendie, une bonne expérience d'apprentissage.

**Note** : Lors des exercices futurs, s'assurer que tous les superviseurs et les coordonnateurs à l'emplacement de chaque exercice connaissent bien la zone de mise en place.

**Steve Rankin** (superviseur, Enbridge BLV) : Tout s'est bien déroulé au point de contrôle n° 1, nos gars ont remarqué que nous avions de la fraie du saumon. Nous avons accroché nos écumeurs et quelques barrages flottants à la rive. Nous avons connu certains défis avec un homme qui promenait son chien : il était catégorique quant à la fraie du saumon pour les 10 derniers jours, et heureux qu'Enbridge fasse la bonne chose et qu'elle ne déverse pas de pétrole dans la rivière. Nous avons eu l'occasion de tester certains équipements et la police a été formidable pour nous soutenir et nous aider auprès du public. Le stationnement était bien et l'accès à la voie était large, mais dans une véritable situation d'urgence nous aurions dû enlever la clôture.

**Mike Gallant** (Sun Canadian) : Tout s'est bien déroulé au point de contrôle n° 2, nous avons eu quelques difficultés, la berge très étroite s'est avérée très glissante. Nous avons posé deux barrages, mais l'accès le long de la rive était étroit, il aurait été très difficile de le faire en hiver. Dans l'ensemble, un grand succès grâce aux policiers qui ont été en mesure d'arrêter la circulation.

**Note** : Réexaminer le point de contrôle n° 2 le long de la rivière Don et l'accès pour une utilisation future.

**Franz Pruegger** (superviseur, Enbridge Westover) : Point de contrôle n° 3, nous sommes intervenus de Westover, notre objectif était notre délai d'intervention. Nous sommes partis à 6 h pour arriver au point de contrôle à 7 h 45, j'étais très satisfait de ce délai. Merci à tous, aucun incident malgré la circulation dense à l'aller. Une fois sur place, il a fallu environ une demi-heure au bateau pour se rendre jusqu'au point de contrôle à partir du point de lancement. L'équipe avait les écumeurs et nous avons dû travailler malgré les barges; dans une situation réelle, les barges seraient stoppées. Globalement, tout a bien fonctionné et tout le monde a bien participé.

**Terry McNally** : A eu comme observation générale que la SIMEC doit avoir un représentant sur tous les sites de barrage flottant.

**Matt Randall** (MEO) : Deux aspects observés à partir de l'accès terrestre à la rivière : examen de l'accès en conditions hivernales; recommandation de mettre en place un point de contrôle supplémentaire près de la canalisation sur la rivière Don.

**Jarrod Ushkowski** (coordonnateur des mesures d'urgence d'Enbridge) : A remercié Brian pour sa planification qui l'a aidé pour le système de planification du commandement des interventions aux fins

de préparation des trousse 201. Il est utile d'avoir un grand nombre de travaux réalisés au préalable.  
(Reportez-vous à la trousse 201 ci-jointe)

**Gina Jordan** (affaires publiques d'Enbridge) : Nous avons fait quelques préparatifs et envoyé un avis aux médias pour nous assurer qu'en cas d'appel du public, ils sachent qu'il ne s'agissait que d'un exercice d'entraînement. Aucun média n'est venu aujourd'hui, mais si cela avait été un incident réel, nous aurions vu beaucoup de médias le long de la rivière.

**Shane Richardson** (agent d'intervention en cas d'urgence – ONÉ) : Notre rôle aujourd'hui était d'observer cinq membres du personnel ici, sur le site de commandement, et au point de contrôle n° 3; dans le cas d'une véritable urgence, nous agirions comme organisme responsable. Notre rôle serait de faire un suivi pour nous assurer qu'Enbridge protège l'environnement et le public. Les observations se sont déroulées généralement bien. Quelques points : excellent aperçu de l'ensemble des objectifs de sécurité, bonne identification du contrôle des matières dangereuses pour l'atténuation des risques, bonne vue d'ensemble de l'équipement et de la structure de commandement de l'incident unifiée. Bonne discussion.

Quelques conseils seront donnés plus tard à Enbridge dans un résumé écrit. Selon moi, une chose serait profitable pour tous les participants : fournir un formulaire de commentaires permettant de consigner les modifications ou améliorations suggérées à votre exercice.

Des félicitations doivent être faites à tout le monde, les gens ont pris du temps de leur journée, très bien fait. Les objectifs de l'exercice ont été atteints. Quelques observations des personnes sur le terrain :

**Tim Sullivan** (ONÉ) : Était au point de contrôle n° 3, l'équipe a fait un excellent travail en gérant les difficultés telles que la barge, elle ne disposait que de 25 minutes avant l'arrivée de la prochaine barge. Améliorations possibles : déterminer les rôles individuels et s'y tenir, de même que rester concentré sur le travail à faire, comme Franz l'a expliqué; même si ce n'est qu'un exercice de simulation, avoir un bateau de sécurité sur place juste au cas où quelqu'un tomberait à l'eau

**Bill Bishop** (EGD) : Merci Brian d'avoir mis en place cet exercice, c'était une bonne façon de collaborer et de se rassembler, on développe de bonnes relations en travaillant ensemble.

Brian a mentionné à Bill qu'une trousse décrivant ce que nous avons appris sera créée.

Je remercie tous ceux qui ont participé et contribué à l'établissement de relations avec les gens avec qui ils sont susceptibles de travailler en situation réelle.

Lyle a indiqué qu'il faudrait inclure un formulaire de rétroaction dans la trousse de synthèse de l'exercice, ainsi qu'un formulaire d'autorisation pour les photos comprises.

Joindre les renseignements disponibles sur le pipeline et recommander que les intervenants prennent quelques cartes pour se faire une idée générale de l'endroit où le pipeline passe. Merci encore.

### Mesures de suivi

- 1) Dans le cadre de la planification de futurs exercices, s'assurer de commander des toilettes portatives.
- 2) S'entendre avec un fournisseur de toilettes portables et un fournisseur de produits alimentaires; intégrer au manuel d'intervention d'urgence la liste des fournisseurs qui peuvent fournir un service dans la matinée et dans un court délai.
- 3) Attribuer les rôles à l'avenir pour s'assurer que chaque personne s'en tient à son rôle et reste concentrée sur sa tâche de travail.
- 4) À l'avenir, demander à la SIMEC d'avoir un représentant sur tous les sites d'exercice pour fournir des conseils.
- 5) Effectuer une meilleure identification de l'emplacement du site de fuite au cours d'exercices futurs.
- 6) S'assurer d'avoir un bateau de sécurité en place pour lors d'exercices futurs dans l'eau (au cas où quelqu'un tomberait dans l'eau).
- 7) Intégrer à la trousse d'information de suivi un formulaire de rétroaction pour suggérer des modifications ou améliorations à l'exercice et un formulaire d'autorisation de photo.
- 8) Veiller à la mise en place d'une zone de décontamination sur tous les sites d'exercices ultérieurs.
- 9) Passer en revue les points de contrôle le long de la rivière Don est. Plus particulièrement, réexaminer le point de contrôle près du pipeline le long de cette rivière (entre le point de contrôle n° 1 et le pipeline) et réexaminer le point de contrôle n° 2 comme puisqu'on a signalé qu'il était étroit et comportait des rives abruptes.
- 10) Examiner avec le service de l'environnement le protocole pour prendre en charge les sites de reproduction de saumons au cours d'un exercice ou d'un déversement.
- 11) Le service des eaux de Toronto fera un suivi concernant les voûtes d'égout à proximité du pipeline afin d'examiner la procédure visant à les protéger en cas de déversement.